

Quelques livres sur les dettes publiques

(à commander à la *Librairie 47° nord* à Mulhouse)

Dette 5.000 ans d'histoire

De **David Graeber**. Éditeur : les Liens qui libèrent (2013), Paris. 621 pages. 30 euros.

Best-seller au Etats-Unis et en Grande-Bretagne, en cours de traduction dans plus de dix pays, ce livre qui remet en perspective l'histoire de la dette depuis 5 000 ans.

Graeber montre que la dette a donc structuré nos systèmes économiques et nos rapports sociaux, et que le vocabulaire des écrits juridiques et religieux de l'Antiquité (des mots comme "culpabilité", "pardon" et "rédemption") est issu en grande partie de ces affrontements antiques sur la dette, et qu'il fonde jusqu'à nos conceptions les plus fondamentales du bien et du mal.

La dette publique, une affaire rentable (2e édition)

A qui profite le système ? d'**André-Jacques Holbecq** et **Philippe Derudder** Préface d'**Etienne Chouard**. Editions Yves Michel. 160 pages – 12 euros.

André-Jacques Holbecq et Philippe Derudder nous disent les vraies raisons de la dette et dénoncent les mécanismes destructeurs scrupuleusement occultés. Vulgarisateurs de la « chose économique », leur but est de permettre aux citoyens de « savoir », afin qu'ils ne se laissent pas impressionner par les épouvantails que l'on agite sous leur nez.

Les dettes illégitimes

de François Chesnais. «*Les dettes illégitimes*» a pour sous titre : « *Quand les banques font main basse sur les politiques publiques* ». Editions Raison d'agir (juin 2011) 5 rue de Charonne 75011 PARIS. 150 pages. 8 euros.

L'endettement des gouvernements est aujourd'hui une arme pour imposer les réformes propres au capitalisme. Le piège de la dette publique se referme. Le service de la dette réalise au-delà de toutes les espérances du capital un transfert gigantesque de richesses vers les banques et les fonds de placement financiers aux dépens des salariés. Il faudra supprimer cette composante essentielle du pouvoir du capital.

Vive la banqueroute

« **Comment la France a réglé ses dettes de Philippe Le Bel à Raymond Poincaré** »

Sous la direction de **Thomas Morel** et **François Ruffin**

100 pages. 6 euros. ISBN : 978-2-36921-000-9 Paru chez Fakir Editions : 303, rue de Paris 80000 Amiens. Tél : 03 22 72 64 54. [courriel: contact@fakirpresse.info](mailto:contact@fakirpresse.info)

Pour régler le problème de la dette, les dirigeants de la France ont, au fil des siècles, recouru à d'autres choix que la rigueur. C'est Philippe Le Bel, qui fait confisquer la vaisselle des bourgeois, qui dévalue la monnaie, avant de liquider « les banquiers de l'Occident » : les Templiers. C'est François II qui met en place une loterie : seul un créancier sur trois sera remboursé, au hasard ! C'est Sully qui mène « un audit public de la dette » et rejette les plaintes des prêteurs. C'est Colbert, qui dresse le procès des oligarques qui sont poursuivis et leurs biens adjugés. C'est l'abbé Terray, ministre des Finances de Louis XV, qui théorise cette saine pratique : « La banqueroute est nécessaire une fois tous les siècles, afin de mettre l'état au pair. »

« Entre 1500 et 1800, la France a répudié ses dettes en huit occasions, notent Carmen Reinhart et Kenneth Rogoff, ancien chef économiste du FMI.

Les Chiffres de la dette 2012

Pour comprendre la multiplicité des crises en cours, **Damien Millet, Eric Toussaint et Daniel Munevar** (CADTM) mettent à disposition un ensemble de données liées à la dette et à des thèmes connexes. Les auteurs posent un regard critique sur l'économie mondiale et les mécanismes de domination qui sont en jeu. Ils proposent un éclairage cru sur les réalités chiffrées d'un monde qui vacille.

Prix de vente : 4 euros + 3 euros de frais de port si envoi postal (rajouter 1 euro par livre supplémentaire)

Passez commande soit par courrier électronique auprès de info@cadtm.org, soit par courrier au CADTM 21 rue de la Feularde, 45800 St Jean de Braye. Contact : france@cadtm.org

Les Prêts toxiques, une affaire d'Etat

« *Les Prêts toxiques, une affaire d'Etat - Comment les banques financent les collectivités locales* » de Patrick Saurin.

Editeur : Demopolis (CADTM). 272 pages. 15 euros. ISBN : 9782354570552

Patrick Saurin connaît bien la question des dettes locales car il a été pendant plus de dix ans chargé de clientèle auprès des collectivités publiques au sein des Caisses d'Épargne. Il est également membre de l'exécutif national de Sud BPCE, du CAC et du CADTM.

Un milliard d'euros par an, c'est ce que coûte aux collectivités, aux hôpitaux et aux organismes de logement social la spéculation des banques sur les dettes publiques locales. Faire payer les contribuables en lieu et place des banques s'avère être un choix politique inavoué que Patrick Saurin met en évidence preuves à l'appui. Au terme d'une minutieuse enquête très documentée, il explique avec simplicité et précision pourquoi les prêts toxiques sont une véritable affaire d'état.

Dettes indignes !

De Filoche G. et Chavigné J.J. Qui sont les coupables ? Quelles sont les solutions ? Éditions Gawesewitch (2011), 240 p. 15 euros. En 10 questions, 10 réponses, les deux auteurs avancent leurs propositions après un passage en revue détaillé de toutes les solutions présentées : de la restructuration des dettes publiques aux plans d'austérité en passant par la « règle d'or », la sortie de la zone euro, les euro-obligations ou la monétisation des dettes publiques.

65 réponses dur la dette, le FMI et la Banque Mondiale

Millet D. et Toussaint É., 2012. 65 questions, 65 réponses sur la dette, le FMI et la Banque Mondiale. Éd. CADTM, 243 p., oct. 2012. En ligne. Version entièrement actualisée et augmentée par les auteurs d'un livre de 2008, et en accès libre sur internet.

Les faits sont têtus

De Berruyer O., 2013. Les Arènes, 329 p. 20 euros. Un réquisitoire contre la vision actuelle à court terme de la finance. 100 graphiques originaux, tout en couleurs, permettent de comprendre la crise dans laquelle nous sommes plongés et ce qui nous attend.

Manifeste pour que l'argent serve au lieu d'asservir

Derudder P. et Holbecq A.J. (2013). Éditions Dangles. 95 pages. 9 euros. Ce manifeste est un bon outil pour contrer l'action de tous les "éditocrates" grassement payés pour nous dire ce qu'il faut penser... ces "nouveaux Chiens de Garde"... qui s'attachent à inspirer résignation et docilité chez ceux qui les écoutent... là où il faudrait au contraire encourager rejet et révolte contre la baisse de l'espérance de vie que provoque déjà, en Grèce et au Portugal, cette austérité injuste, injustifiée, et absurde ! Sauf pour "les 1%"... bien entendu !